

Dispositif « Ecole et cinéma » 2007/2008
Cycle 3 : « L'argent de poche » 1976
François TRUFFAUT

1 Avant la projection	<i>Pages 1-2</i>
Affiche, titre, générique, musique	
2 Pendant la projection	<i>Page 2</i>
3 Après la projection	<i>Pages 3 à 8</i>
Approche sensible	
Approche raisonnée :	
- Reconstruction du scénario (la trame du récit, les personnages, les lieux)	
- Pistes de travail (maîtrise de la langue, éducation civique, géographie, histoire, approche cinématographique, arts visuels...)	
Annexes	



Si vous souhaitez vous procurer le DVD du film pour pouvoir travailler avec vos élèves, vous pouvez l'acheter avec droits à prêt et droits à consultation chez COLACO 9, chemin des hirondelles Dardilly www.colaco.fr

1 Avant la projection

Pour préparer les élèves à ce qu'ils vont voir, différentes entrées possibles :

1-1 Le titre :

Que signifie pour vous l'argent de poche ? En recevez-vous ? Combien ? A quelle fréquence ? A quoi vous sert-il ? Comment pouvez-vous vous en procurer ? Lister avec eux les sources possibles pour avoir de l'argent de poche : les tâches domestiques, les services rendus... Voir aussi comment ils le dépensent : les achats obligatoires avec l'argent de poche : CD, DVD, Jeux mais aussi les achats interdits...

Emettre des hypothèses de récit à partir du titre, hypothèses qui seront vérifiées suite à la projection :

- film sur comment gagner de l'argent de poche.
- utilisation de l'argent de poche
- enfants qui ont de l'argent de poche en opposition à ceux qui n'en reçoivent pas...

Ce sera l'occasion d'un premier travail sur **la maîtrise de la langue** :

- A l'écrit ou à l'oral s'exprimer sur ce que représente l'argent de poche :
 - C'est....
 - J'en reçois depuis...
 - Je l'utilise pour...

- Trouver d'autres expressions avec le mot poche et les définir :
 - Objet de poche (lampe, mouchoir...) : objet de petite dimension que l'on peut porter sur soi.
 - En être de sa poche : couvrir des dépenses qui ne devraient pas être les siennes
 - C'est dans la poche : c'est gagné d'avance
 - Ne pas avoir la langue dans sa poche, ne pas garder la langue dans sa poche : parler avec facilité
 - Se remplir les poches, s'en mettre plein les poches : s'enrichir
 - Ne pas avoir les yeux dans sa poche : être observateur
 - Avoir des poches sous les yeux, avoir un vêtement qui poche renvoie à la déformation

- Ce titre prenant une expression imagée, par extension demander aux élèves de trouver d'autres titres (films, spectacles, livres...) qui reprennent une expression imagée, ce travail pourrait aboutir à un classement des titres : titres avec des noms de personnages, des lieux, ...

1-2 L'affiche :

Une *accumulation* d'enfants, il n'y aura probablement pas un héros mais plusieurs personnages principaux.

La *couleur* : sépia indique que le film n'est pas très récent. Situer le contexte historique et social de l'époque, les modes de vie... Se procurer des photos des années 75/76 pourra permettre d'étudier la mode vestimentaire.

A quelle occasion peut-on trouver autant d'enfants réunis ? Ecole, colonie de vacances, spectacle destiné au jeune public, ...

La plupart des enfants regardent le lecteur de l'affiche : quelles hypothèses les élèves en ont-ils quant au récit ?

1-3 Le générique :

2 parties dans le début du film :

- un prologue avec l'envoi d'une carte postale depuis le centre de la France, carte que l'on retrouvera au début du film.

- le générique en surimpression rapide et joyeux comme les enfants qui dévalent les rues en pente de la ville de Thiers, leur cartable à la main.

Recueillir les impressions des enfants quant à ce générique.

On sait où le film va se dérouler, des recherches peuvent être faites en géographie comme en histoire.

A quoi sert le générique d'un film ? Ce travail peut être fait avant comme après le visionnement.

- ❖ Interroger les élèves sur la façon dont débute un film.
- ❖ Visionner avec eux le générique et noter leurs remarques.
- ❖ Formuler des hypothèses de récit.

Le générique	L'image	Le texte	Le son
Dénotation	Multitude d'enfants qui dévalent les escaliers et les rues en pente d'une ville qui s'appellent Thiers (Panneau)	Classique : titre du film, nom des acteurs, du metteur en scène, titre d'une chanson	Musique
Connotation	Ambiance joyeuse, colonie de vacances	Argent de poche : renvoie chacun à sa propre expérience Le titre de la chanson contraste avec ce que l'on voit à l'écran.	Rythmée, enjouée donne envie de faire comme les enfants à l'écran : sauter, courir...

Un générique sert à dire qui fait le film : les acteurs, le metteur en scène, le réalisateur, Il nous plonge dans l'histoire qui va nous être racontée en utilisant des images, du texte et du son.

A partir de ce générique, on peut étudier les métiers du cinéma : scripte, accessoiriste, monteur, mixeur, ...

1-4 La musique

Chanson de Trenet : Les enfants s'ennuient le dimanche.

Travail des CPEM

2 Pendant la projection

S'intéresser particulièrement à 2 personnages : Patrick DESMOUCEAUX et Julien LECLOU afin de pouvoir en faire une étude comparée (ressemblances et différences)

3 Après la projection

3-1 Le ressenti

Qui a envie de dire quelque chose sur le film ? J'ai aimé ou non, c'était beau, triste...

Pouvoir le justifier

Cette phase ne doit pas trop différer du visionnement : tout de suite à la sortie du film ou dès le retour en classe, ce sont les réactions à chaud.

3-2 Revenir sur les hypothèses émises avant le visionnement.

3-3 Revenir sur la compréhension du film :

3-3-1 Remémoration

Remémoration : en écoutant attentivement les réflexions liées au ressenti et donc aux scènes qui leur correspondent, on peut reconstruire le film et approfondir la compréhension. Il sera parfois nécessaire de revenir à l'image.

On peut aussi demander aux élèves de dessiner ou de raconter (par oral ou par écrit) la scène qui les a plus marqués.

On pourra donner un titre à chaque dessin ou à chaque texte et ainsi les nommer sous forme de scène : exemple : la scène du cinéma, la scène de la chute de Grégory, la scène de la naissance du bébé, la scène de Sylvie...

Il sera ensuite facile de remettre les scènes dans l'ordre et voir si certaines scènes sont manquantes afin de réorganiser le déroulement du récit. On pourra noter que certaines scènes sont autonomes et auraient pu se placer à différents moments du film.

Pour votre mémoire :

- Prologue et générique de début
- Les jours d'école
- Un nouveau dans la classe
- Une journée : discussion avant et après l'école sur l'argent de poche, le film Colombo...
- Grégory et sa chute
- Les enfants s'ennuient le dimanche
- Sylvie, « J'ai faim »
- Au cinéma
- Discussion entre instituteurs sur leur métier, leurs doutes...
- Julien, exclu de classe, vole à l'école, dans les magasins, comportement déviant avec les voitures...
- Dimanche au cinéma, la drague
- Le bébé de l'instituteur
- Visite médicale et découverte du problème de Julien
- Enquête et discussion sur Julien
- La colo et le baiser
- Générique de fin

3-3-2 Les personnages :

Il n'y a pas de véritables héros dans ce film puisqu'il y a beaucoup de personnages qui n'ont pas forcément de lien entre eux si ce n'est de se trouver géographiquement dans le même lieu, cela peut dérouter nos jeunes élèves qui ont l'habitude d'avoir affaire à un personnage central.

Cependant certains personnages sont des fils conducteurs du récit.

Julien LECLOU :

Cas social, le décrire physiquement, il est sale, toujours vêtu de la même façon et moralement : personnage isolé et solitaire. Sa tenue vestimentaire, son lieu d'habitation trahissent sa condition sociale.

Comment arrive-t-il à masquer qu'il est maltraité ?

Quels indices as-tu relevés dans le film qui montrent que c'est un cas social. Comment sa mère s'adresse-t-elle à lui ?

Quel est le problème de sa mère ?

Avec qui habite-t-il ?

La révélation de la mère de Julien, revoir les extraits où elle apparaît même si ce n'est que par la voix. Demander aux élèves de proposer des adjectifs qui la qualifient.

Faire ensuite un tableau qui mettra en correspondance la description du personnage et les moyens mis en oeuvre à l'écran (images et paroles)

Comment est la mère de Julien ?	Comment cela est montré (images et paroles) ?
Agressive, pas aimable, ...	Elle jette ses livres par la fenêtre Elle lui hurle « Tu te fous de ma gueule » Elle le met dehors malgré la pluie « Fous-moi le camp »

Patrick DESMOUCEAUX :

Rechercher les scènes qui montrent sa personnalité, ses relations avec Madame Riffle...sa timidité lors de la scène où avec un copain ils abordent deux jeunes filles.

Julien et Patrick :

Similitudes	Différences
Seuls, avec un de leur parent	Patrick, son père Julien, sa mère
Leur unique parent ne sort pas de chez lui, ce sont eux qui font le lien avec l'extérieur	
Statuts renversés : l'enfant a le rôle d'un adulte dont dépend l'adulte réel	Patrick doit s'occuper de son père handicapé moteur (souffrance reconnue et sue de tous) Julien « s'occupe » de sa mère alcoolique et violente (souffrance non reconnue et taboue)
Font les courses	Patrick achète ce qu'il a sur sa liste Julien vole
Ils ont des difficultés en classe, ne connaissant pas leurs leçons	L'un biaise en attendant d'être sauvé par la sonnerie, l'autre dort ou se fait exclure de cours
Absence d'amour maternel	
Chacun a besoin d'argent	Patrick fait des petits boulots pour en gagner Julien vole

Monsieur RICHEL, l'instituteur :

Le décrire physiquement, sa tenue (blouse grise, fume dans la cour...) puis moralement : proche des élèves, rassurant auprès de sa collègue lorsqu'elle lui fait part de ses difficultés.

Décrire la salle de classe : bureaux inclinés, en bois, encrriers.

Puis comparer les 2 époques, les similitudes et les changements.

Les autres personnages, personnages secondaires :

La famille Riffle : les parents(le coiffeur) et Laurent

Madame Richet : la femme de l'instituteur qui est enceinte et retape son appartement puis accouche d'un petit Thomas.

L'institutrice : Madame Petit

Le père de Patrick, la mère et la grand-mère de Julien

Les frères Lucas et leurs parents

Le petit Grégory et sa maman

Richard Golfier et son père qui habitent dans le même immeuble que le couple Richet

Sylvie et ses parents

Les deux filles du cinéma

Bruno, le copain de Patrick qui l'accompagne avec 2 demoiselles au cinéma

Le gardien de l'école

Le père de Martine et Martine

Se remémorer les différentes séquences et définir les liens entre ces personnages en les classant en différentes catégories : lien d'amitié, lien amoureux, lien de famille.

3-3-3 Les lieux du récit

La ville de Thiers, sa situation

Le village du centre de la France : Bruère-Allichamps

L'école

Les maisons des enfants

La bicoque dans laquelle habite Julien

Les magasins

3-4 Pistes de travail

Dans le cadre de la maîtrise de la langue :

- La notion de point de vue : réécrire une scène en changeant le point de vue, par exemple se mettre à la place de Richard Golfier quand les frères Lucas lui coupent les cheveux

Imaginer le point de vue du chat quand Grégory joue avec lui.

Raconter à la première personne la scène de l'horloge (les images de la carte postale peuvent servir de point de départ)

- Imaginer que l'on est en train de faire une chute de très haut comme Grégory et raconter notre vision du monde en jouant sur l'échelle des plans, la vitesse de la descente...

- Raconter une scène qui nous a particulièrement plu ou au contraire dérangé

- Organiser des débats sur la maltraitance, la mixité, les droits de l'enfant...vous trouverez en **annexe 1** une bibliographie avec des albums reprenant les thèmes évoqués dans le film

- Lire et classer des images séquentielles du film (vous trouverez en **annexe 2** une série d'images extraites du film)

- Rédiger un texte à propos des images

- Expression écrite : raconter le déroulement d'un dimanche (réel ou imaginaire)

- Jeu sur la langue : au début du film, l'instituteur lit l'adresse de la carte postale : HLM Béranger, Thiers, Puy de Dôme, France, Europe, Univers, à la manière de poupées gigognes les éléments s'emboîtent les uns dans les autres.

En reprenant ce procédé d'inclusion infinie d'un élément dans une représentation qui le contient(ou inversement), établir une suite de mots qui irait du petit au plus grand(zoom arrière) ou à l'inverse qui partirait du grand pour réduire à l'élément plus petit(zoom avant).

Quelques albums qui reprennent ce jeu visuel de poupées russes peuvent vous servir de point de départ :

Zoom Isabelle Péliissier

Zoom et Re-Zoom, 2 albums de Istvan Banyai – Circonflexe- des livres avec lesquels on commence à comprendre l'importance et la relativité du "point de vue", des livres qui nous montrent qu'avec l'imagination en guise de caméra on peut *zoomer* de l'invisible à l'infini.

Dans le cadre de l'éducation civique :

C'est l'occasion d'aborder le fait que les enfants ont des droits en matière d'éducation, de sécurité et de santé, notamment en partant de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, adoptée en 1989 par l'ONU.

Vous trouverez sur le site momes.net : le texte, des minis dossiers, des jeux éducatifs, des quizz, et une bibliographie pour travailler sur ce sujet.

Dans le cadre de la géographie :

Faire des recherches sur les principales caractéristiques du lieu de tournage du film, la ville de Thiers (capitale de la coutellerie), la situer dans l'espace local, régional puis national.

Dans le cadre de l'histoire :

Effectuer des recherches documentaires sur les années 70 : l'école, la rue avec les magasins, les tenues vestimentaires. Ce peut être à partir d'un questionnaire que les enfants soumettraient à leurs parents.

En ce qui concerne l'école, les élèves peuvent élaborer un tableau comparatif entre ce qu'ils vivent actuellement et ce que nous dit le film sur l'époque.

Ce que nous dit le film	Actuellement
Bureau en bois incliné, encrier	Bureau en mélaminé, stylo bille ou stylo plume
Enseignant avec une blouse grise	Enseignant sans blouse
Classe non mixte	Classe mixte

Comparer avec la situation actuelle : progrès techniques, transformations économiques et sociales...

Une approche plus cinématographique :

➤ **Le son : in, off, hors champ**

La source sonore est-elle in, off ou hors-champ ? Quelle est son origine ? Musique, voix, objet, véhicule...

Le *son in* : la source sonore est visible à l'écran, le *son off* : il provient d'une source invisible située dans un autre espace temps que celui qui est représenté à l'écran, le *son hors champ* : la source du son n'est pas visible à l'écran mais elle peut être imaginée dans l'espace temps de la fiction montrée.

Le son in peut devenir off et vice versa.

Pour illustrer, scène 2(3'57 à 5'15) au début du film, dans la classe de Monsieur RICHET :

Plan	Images	Son
Plan 1	gros plan sur la carte postale	voix hors champ du maître
Plan 2	ensemble des élèves + maître (zoom arrière, la caméra est au fond de la classe)	la voix hors champ devient in
Plan 3	élèves + déplacement Raoul	voix maître hors champ, bruits pas in, rires élèves in
Plan 4	ensemble de la classe	voix in
Plan 5	Monsieur Richet	voix in et voix hors champ élèves
Plan 6	Richard Golfier sort une carte de France en plastique de son pupitre	voix hors champ maître, bruit pupitre in
Plan 7	idem 5	voix in
Plan 8	Raoul	voix maître hors champ
Plan 9	idem 5 puis maître écrit adresse	voix in + bruit craie
Plan 10	idem 6, Richard trace le contour de la France	voix et bruit craie hors champ
Plan 11	idem 9	
Plan 12	partie de la classe et élèves chuchotent	voix hors champ maître
Plan 13	idem 9	voix in
Plan 14	élèves sourient	voix hors champ maître
Plan 15	l'instituteur écrit la fin de l'adresse	voix in et bruit craie cassée
Plan 16	Elèves rient	voix in
...

Pour ce qui est du **son off**, on entend la chanson de Trenet (à partir du chapitre 6 du film) mais on n'a aucune source visible à l'écran de la provenance du son.

➤ Le temps dans le récit

Prendre conscience que le temps réel et le temps filmique sont deux choses distinctes :

- La scène où Patrick joue la montre pour éviter de répondre à la question de l'institutrice (19'50).

La première fois que Patrick regarde l'heure il est 16 h 25 et l'aiguille passe à 26.

Quand la cloche sonne, il est 16 h 30. Or si vous retournez aux images par l'intermédiaire du DVD, vous verrez que cela n'a duré qu'1 minute à l'écran.

1 minute de temps filmique équivaut à 4 minutes de temps réel

- Le repas chez les Riffle

Entre le temps où Madame Riffle invite Patrick à manger et le moment où il part de chez eux, il se passe un peu plus d'une minute à l'écran. Le temps réel est bien plus long on peut imaginer entre 30 minutes et une heure.

Vous pourrez faire de même avec la coupe de cheveux chez le coiffeur, la composition du panier repas que Sylvie va recevoir....

Au cinéma, le temps est compressé.

L'ellipse et le flash back

Reprendre la scène de la coupe de cheveux.

Ce que l'image nous donne successivement à voir :

- Discussion entre enfants, les 2 frères De Luca veulent de l'argent, Richard en a (mais c'est pour le coiffeur, on le comprendra dans la dispute du père.

Ellipse

- Colère du père de Richard, Monsieur Golfier.

- Arrivée chez le coiffeur pour demander des comptes.

Flash back : les deux frères effectuent la coupe de cheveux

- Le coiffeur rectifie la coupe.

➤ Les plans

Beaucoup de plongées et contre plongées, notamment dans la scène de la chute de Grégory.

La caméra se trouve dessous : contre plongée

Impression donnée : grandeur et exaltation

La caméra se trouve au dessus : plongée

Impression donnée : petitesse, écrasement

La caméra se trouve au même niveau : normal ou dans l'axe.

Impression donnée : position d'égalité

Truffaut va alterner plongées, contre plongées pour mettre le suspens : ce que le chat voit d'en haut puis ce que l'enfant voit, les badauds qui lèvent la tête et qui sont de plus en plus nombreux.

➤ Trucage

Pour en revenir à cette scène de la chute, montrer aux élèves, en repassant par le DVD, que l'immeuble a des fenêtres identiques quel que soit l'étage où l'on se situe. L'enfant du film tombe d'un rez de chaussée et en plus il est tenu pour ne pas se blesser.

La chute est mieux visible en la décomposant, c'est un mannequin qui tombe, c'est pour cela que la caméra s'éloigne.

C'est bien un des objectifs premiers : distinguer le réel de la fiction.

Dans le cadre des arts visuels

- Rechercher dans des magazines des images fixes avec des plongées et des contre plongées
 - Trier des images selon des paramètres plastiques (angle, échelle des plans, profondeur...)
 - Constituer des dossiers images à thème : des gros plans, des plans d'ensemble...
 - Isoler un élément dans une image par l'intermédiaire d'un cadre
 - En reprenant l'affiche du film, faire des exercices sur l'accumulation (quelles opérations plastiques peut-on mettre en œuvre pour cette notion ?)
 - Refaire une affiche du film avec des critères définis : opposition et ressemblance des deux personnages centraux du film : Julien et Patrick
- On peut imposer ce qu'il va y avoir comme message linguistique sur l'affiche : le titre, le réalisateur, les noms des acteurs principaux, dans telle police, telle taille...

« **Ainsi va la vie Max et Lili** » Dominique de Saint Mars

Calligram

Lili est amoureuse

Max a une amoureuse

Jérémy est maltraité

Lili veut de l'argent de poche

Cette collection en forme de mini BD aborde les émotions, les sujets de société, les problèmes relationnels des enfants.

Imbécile heureux Kéthévane Davrichewy

Ecole des Loisirs

Sur le bonheur et les premières amours.

La confiture aux cochons Marc Daniau

Thierry Magnier

A travers le récit du narrateur, dont on ne connaîtra pas le nom, se dessine petit à petit le calvaire d'un enfant étouffé par un père brutal et rustre, Eusèbe. Le quotidien de cet enfant se résume à travailler à la ferme, aider son père à nourrir les cochons et subir ses brimades. Dans un style parlé, haché, c'est un véritable cri de révolte que l'on entend, mais aussi un cri d'espoir, car cette fois, l'enfant se venge et s'enfuit. Marc Daniau distribue les indices avec parcimonie, dans un texte déroutant au premier abord, très intéressant.

Majestic Ciné Sylvie Bessard

Editions du Rouergue

Sur la vie d'un cinéma de quartier des années 1930 à nos jours. Avec nostalgie et humour, Sylvie Bessard conte la vie d'un fauteuil de cinéma (le 57B) vissé au douzième rang. Le jeune lecteur pourra ainsi découvrir les différents genres, du noir et blanc aux superproductions américaines, l'évolution des spectateurs, mais également la concurrence de la télévision et des cinémas gigantesques. Une foule d'images, où le rouge et le noir prédominent, pour parler du cinéma et de l'ambiance d'une salle de quartier qui disparaissent avec regret.

Pistolet souvenir Claude Gutman

Pocket Jeunesse

Petit-Pierre a treize ans mais en paraît beaucoup moins. Sale, mal habillé, mauvais élève, il devient vite le bouc émissaire de la classe. Pourtant, un jour, il arrive à l'école avec le visage tuméfié. Julien décide de l'aider et découvre peu à peu la vie de Petit-Pierre, entre violence et maltraitance.

Poisson d'argent Sylvie Deshors

Rue du monde

Le monde de la rue, tout simplement. Celui des enfants, livrés à eux-mêmes, découvrant très vite la violence, les rapports de force et la peur qui se glisse sournoisement dans tout le corps.

J'attends maman Murielle Szac

Thierry Magnier

Julien a été placé dans un foyer, en attendant que sa mère retrouve un logement et un emploi. Comme chaque dimanche, il attend sa visite et se remémore les bons moments, comme les mauvais. Une vision terrible de ces enfants confrontés à la pauvreté.

La colo Rémi Courgeon

Mango jeunesse

En grand format, voici les souvenirs de l'auteur qui, après avoir retrouvé son journal de colo lorsqu'il avait neuf ans, se remémore ces années passées. L'aventure, la nature, les bêtises, la

convocation chez le dirlo, tout y est. Un ton direct et malicieux, pour un nouveau journal, qui sera transmis à son fils.

Dur de dur Agnès Desarthe

Ecole des loisirs

La première expérience de Sébastien, huit ans, en colonie de vacances. Un séjour mal vécu pour cet enfant solitaire, où le délicat Sébastien se sent incompris et rejeté. Il tentera alors de jouer les « durs de durs » pour se faire accepter.

Le petit Nicolas Sempé Goscinny

Gallimard

Bravo Tristan Marie Aude Murail

Pocket Jeunesse

Les élèves retrouveront l'atmosphère d'une classe, les rivalités, les liens d'amitié et les tracasseries que rencontrent les enfants de cet âge.





